

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 55 (1917)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Au clair  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-212915>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

mettront d'eux-mêmes, en se souvenant de leur jeune temps. De plus, l'orthographe en est phonétique : nous ne les avons jamais vues écrites !

Recevez, Messieurs, nos bonnes salutations.  
E. JACCOTTEY et famille.

Ripsi, ripsi, ripsi, ra  
Critipi et pantignolle  
Et mine et mine et mine et cla  
Framboisi potin, potasse.

Lune, lune, pampelune  
Un seigneur s'en va sans sa lune  
Il rencontre un capucin  
Qui mangeait d'la soupe au pain.  
Pot, pot, pot, p'tit pot  
Va t'cacher dans le gros pot,  
Sinon le loup te mangera.

Un petit moine, sortant du Paradis,  
La bouche pleine jusqu'à midi,  
Clarinettes, clarinettes, mes souliers ont des  
[lunettes,

Pomme, poire, abricot,  
Il y en a une de trop.

Rognon, rognon, gigot de mouton,  
Pour un, tu n'auras rien,  
Pour deux, tu auras des œufs,  
Pour trois, tu auras la poire,  
Pour quatre, tu auras la claque,  
Pour cinq, tu auras la seringue,  
Pour six, tu auras la cerise,  
Pour sept, tu auras l'assiette,  
Pour huit, tu auras des huitres,  
Pour neuf, tu auras mon joli petit pied de bœuf.

Une petite Allemande,  
Tortillant ses jambes,  
Se mit à genoux,  
Divertissons-nous !

Amélie de Paris  
Prête-moi tes souliers gris  
Pour aller en Paradis.  
On dit qu'il y fait si beau,  
Qu'on y voit les quat'z'agnaux  
Pi, pi, pomme d'or... La plus belle en est  
[dehors.

Une souris verte  
Qui court dans l'herbette,  
Je la prends par la queue,  
Je la montre à ces Messieurs,  
Pin, pi, pomme d'or  
La plus belle en est dehors.

Enne, tenne, tor  
Tape, nelle, nor  
Isabelle, pimprenelle,  
Pi, pi, pi, poum !

Pimpanicaille, le roi des papillons,  
En se faisant la barbe se coupa le menton.  
Un, deux, trois, de bois,  
Quatre, cinq, six de bise  
Sept, huit, neuf de bœuf  
Dix, onze, douze de bouse  
Va-t'en à Toulouse  
Ramasser des bouses  
Avec ta belle beloûse...

Petits ciseaux d'or et d'argent  
Ton père, ta mère t'appellent, va-t'en !  
Pour t'en aller au bord du pré,  
Et aller boire le lait caillé  
Que la souris a barboté  
Pendant une heure de temps  
Va-t'en !

J'ai vu l'homme qui a vu l'homme  
Qui a bâti la tour de Rome  
Ce fut Pierre, fils de Pierre,  
Fils du grand tailleur de pierres.  
Jamais Pierre, en St-Pierre, ne taille si bien  
[la pierre

Que ce Pierre, fils de Pierre,  
Fils du grand tailleur de pierres  
En St-Pierre !

Trois petits pots qui bouillaient  
Un de ces pots dit à ce pot  
D'ôter ce pot de vers ce pot  
Car si ce pot touchait ce pot  
Ce petit pot se casserait.

Mon papa est cordonnier  
Ma maman est demoiselle

Ma grande sœur fait d'la dentelle  
Mon p'tit frère tire la ficelle  
Monte au ciel !

Je mangerais bien la queue d'une poire  
Aussi franchement que la poire entière.  
Prends ton seau et ton baignolet...  
Prends ton seau et va-t-en à l'eau !.

**Au clair.** — Emma. — Tu sais que Pierre X. aime à venir chez nous ; c'est un jeune homme que j'accepterais volontiers comme mari, mais je voudrais savoir auparavant s'il aimerait une jeune fille pour elle-même ou s'il ne vient pas pour son argent.

Lisette. — Pour cela, je puis te dire que ce n'est pas la fortune qui l'attire.

Emma. — En es-tu bien sûre ?

Lisette. — Absolument ; il doit se marier avec moi et je ne suis pas riche.

#### Concerts du Chœur d'Hommes de Lausanne.

Les concerts annoncés par le Chœur d'Hommes pour les jeudi 15 et vendredi 16 mars, au temple de St-François, seront une solennité musicale. Le programme réunit, pour ainsi dire, toutes les étoiles de première grandeur qui, du XVI<sup>me</sup> au XIX<sup>me</sup> siècle, brillèrent au firmament de l'art choral.

C'est d'abord une page de Viadana, le vénérable inventeur de la « basse continue », suivie d'un motet à 3 voix de Lotti, aux phrases ferventes et douloureuses (deux œuvres *a capella*). A un entrainant *Gloria* de Hændel, soutenu par l'orgue, succèdent deux larges cantiques de J.-S. Bach ; puis le *Sanctus* du Requiem de Mozart de radieuse beauté. Dans le chœur des prisonniers de *Fidelio*, l'âme de Bethoven exprime avec une troublante profondeur les souffrances et la captivité. Contraste délicieux : une pièce de Schubert, toute de grâce et de fraîcheur. Ces divers morceaux sont accompagnés par l'orgue. La soliste, Madame Korwin Szimanowska, cantatrice du grand Théâtre de Varsovie rehaussera encore l'attrait de ce concert par l'exécution de trois numéros de Gluck, de Bellini et de Verdi.

#### ON BELIET POR LA PACOTA

**A**LLADÉ pîre demandâ ai bravé dzins dé per lzi no cein que l'est por on'affère que la Pacota. Vo devant ti que l'est on'a gara daô tzein dé faf bin petiouta que fâ portin mè service qu'ion'a granta. L'ein a-te on'eclafâte de velâdzou du yo lè dzeins vont prindre lou train po Pêtrelingue, Estavaïy, Lozena aô bin Maôdon. Lè fenné, lè z'hommou dé Supierre, Velanaôva, Hingni, Singnù, Velâ, Cerniaz, mimou dai Grandzes dé Domprou traçont ti que-min dai sorcié, prindre lou train à La Pacotâ por allâ decé, delé : portâ veindre laô dzenelbies, s'immodâ ein vesite aô bin fronnâ aô militêrou.

Per tzi no, l'ai a nion que né cognai pâ cenque l'est per on carrou, l'est renquie lè z'étrandzi et quauquies mochatzons que djont : « La gare d'Henniez ». Mâ quand on infan dé la Brouye que s'est immodâ po cauquie tims contrè Naôtzati, Dzeneva aô bin lè z'Allémagne, s'est vaô ramenâ cêve, faut que fassé bin attinchon dé pâ demandâ on beliet por La Pacota, porrai bin sè fère vougnî ; faut demandâ por Hingni, se on né vaô pas sé vère ronnâ aô bin que le dzins se fotant dé vo.

L'ai avai on yâdzou per noutron velâdzou on brâvou ovrai à quî on desâi la « Coraille » por cein que quand dévezâve, mimou ein deseint dâi gandoisé, fasai dai bramaies quemins se tserztzivè rogné à quauquon per la pinta. Adon sti Coraille l'avai z'u la bien-ne dé s'immodâ contrè Lavau, travaillâ à la vegne on par d'an. Quand l'ein a z'u praô dé portâ lou fémé et la terra avoué on'a lotta, l'est reveгна tot benaise dein lou pai yô on fâ aô for. Dévant dé montâ su lou train à Velâ-lé-Sougnons, noutron Coraille, on bocon dzoiaô dé reveni avau, s'ein va-t-e pas demandâ aô chêfe dé gara : « On beliet por la Pacota ».

Lou chêfe que l'avai jamé oïu parlâ d'ona vela dinche, s'est fotu à riré, lè z'autrou monsu de la gara âssebin et Coraille, tot imbêta, desai :

« Vo sédé bin, monsu, la Pacota l'est pas bin liein daô tzamp dé truffes et daô cûdré à mon frère Pierre-Abram » ; ci tintque cliâô monsu à carlette l'ont adî pîs fê dai récaffaies dé la métzance.

Aô momint que noutron Coraille allève queminci à se fotrê dein on'a radze dé petou, vaique on sordâ que l'est eintrâ po demanda on beliet assebin, mâ po Nidrepipe. L'iré on tringlau tot frais saillî dé l'Ecodlà dé Bièra ; quemini l'avai z'u dein lou tims apprai lou français à Velazî. Ein rizoteint, quand mimou Coraille l'ai fasai mau bin, stî tringlau s'ein va dere aô chêfe :

— Pourquoi vous pas donner à lui un pillet pour la Pagote ? c'est le même chose que Henniez-les-Bains ?

Et lou monsu à carletta rodze l'ai a viton tzampâ son beliet per lé potté ein riseint encora quemins on sorcié.

DAVI DAO TELIET.

**A propos.** — Dans la rue, un monsieur marche sur le pied d'une élégante, qui se fâche et riposte à cette maladresse :

— Vous n'y voyez donc pas, maladroit ?

— Mille pardons, Madame, je suis navré, mais je n'avais pas mon microscope sur moi.

G. B.

La livraison de Mars 1917 de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE et REVUE SUISSE contient les articles suivants :

Virgile Rossel. La France et l'Allemagne de demain. — Jules Destrée. Les déportations d'ouvriers belges. (Seconde et dernière partie). Carl Spitteler. Imago. (Quatrième et dernière partie).

— Joseph Cernesson. La conversion de J.-J. Rousseau en 1728. — P. Langer. Le monopole des céréales. — Michel Epy. Une idée romanesque. — Dr Ad. Combe. Comment nourrir son bébé en temps de guerre ? (Seconde et dernière partie). — François Gos. L'épave. Souvenirs d'automne. — X. 1916 - Mémorial suisse. — Maurice Devire. Octave Mirbeau. — Chroniques anglaise (John Stapleton) ; italienne (Francesco Chiesa) ; polonaise (Kappa) ; suisse allemande (A. Guillard) ; scientifique (H. de Varigny) ; politique. — Hors texte. Portrait de M. Venizelos, par Félix Vallotton.

La *Bibliothèque Universelle* paraît au commencement de chaque mois par livraisons de 200 pages.

#### OMBRE ET LUMIÈRE

**C'**EST le titre d'un petit volume de vers de M. Albert Duveluz, fils de feu M. Marc Duveluz, professeur de mathématiques au Collège cantonal, un ami et un collaborateur fidèle du *Conteur*, à l'heure où ce journal faisait, non sans quelque appréhension, ses premiers pas dans le monde. Maintenant, le *Conteur*, avec ses cinquante-cinq printemps, est déjà presque un vieux de la vieille. Il est cuirassé contre les vicissitudes.

Mais ce n'est pas de lui qu'il s'agit. Le petit volume de M. Albert Duveluz, écrit sans prétention, au gré de l'inspiration, se lit sans effort d'un bout à l'autre, et si toutes les pages ne retiennent pas également l'attention, il en est plus d'une où l'on a plaisir à s'arrêter et où l'on oublie certaines petites licences ; oh ! bier pardonnable.

Et tenez, voici, cueilli au hasard, un morceau qui est tout de saison.

#### La rebusse.

Vous prétendiez l'hiver fini ?  
Que nenni.  
Bien vite elle vous désabuse  
La rebusse.  
Voici le mois de février :  
Sans crier  
Gare, la neige est revenue  
Mi-fondue.  
On ne voit partout que des gens  
Pataugeant.  
Qui, tout en glissant, font la moue  
Dans la boue,